

# SDF: fini le boulet des sacs plastique

Charlie Hebdo  
décembre 2008

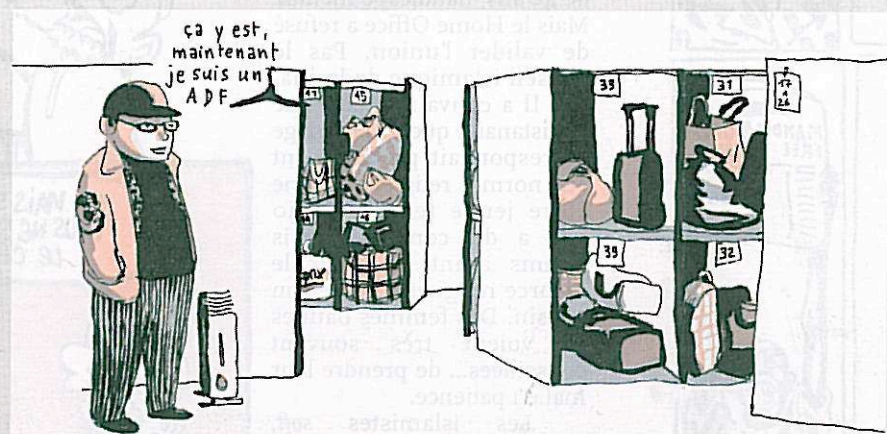
*Vivre dans la rue condamne à se coltiner une montagne de sacs.*

*À Paris, une bagagerie unique en son genre permet aux SDF de se libérer de ce fardeau stigmatisant.*

C'est incroyable, la foule de problèmes qui découlent d'une perte de logement, problèmes dont on n'a guère idée tant qu'on n'en est pas victime. Que faire de ses bagages, par exemple ? Porter sur le dos une maison de sacs Monoprix ou Leader Price revient à vous transformer en homme-sandwich avec le logo SDF en enseigne. Où que vous alliez, cela vous condamne à être regardé d'un sale œil. D'où cette idée, rare, née d'une rencontre encore plus rare entre SDF et riverains du Forum des Halles : une bagagerie ouverte matin et soir, et tous les jours de l'année. Les SDF du quartier, plus d'une centaine, peuvent y disposer d'un casier personnel. De sorte que, leurs mains enfin libres, ils redeviennent des passants ordinaires.

Être débarrassé du regard stigmatisant des autres change toute la vie. « Ne serait-ce que pour boire un café. Quand vous avez deux ou trois sacs avec vous, les bars vous refusent l'entrée », commente Bernard. À la bagagerie, on croise aussi Philippe Dupagne, personnage pour le moins étonnant, puisqu'il est à la fois SDF et comédien (il a notamment joué dans le film *Versailles*) : « Depuis que la bagagerie existe, je peux aller à Beaubourg. Ça faisait dix ans que n'y étais pas allé. Et je peux aussi aller au cinéma. »

Restez deux heures à la bagagerie des Halles, et vous verrez fondre tous



vos *a priori*. Le SDF du XXI<sup>e</sup> siècle est loin de l'archétype du poivrot à litron de rouge. Il y a celui qui vient chercher son ordinateur portable où sont stockés des projets de réinsertion. Celui qui vient déposer sa précieuse trousse de toilette au retour des douches municipales. Ou cet autre qui vient chercher une pile de livres et part s'installer devant la vitrine allumée d'un magasin où il lira jusqu'au bout de la nuit.

## Le coffre-fort des pauvres

Et puis, dans les sacs plastique, il y a aussi toutes les bouées qui aident à survivre : la petite radio, le jeu électronique







Philippe Dupagne

Philippe

Ficelle

d'entreprendre toutes les démarches pour sortir de la rue.»

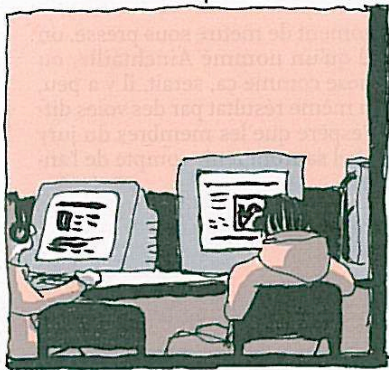
L'adhésion est gratuite. Seule condition: vivre plus ou moins dans le quartier. De plus, et ceci n'est pas le moins banal, les permanences sont assurées à la fois par des SDF et des riverains. Ces derniers étant, égalité sémantique oblige, nommés « ADF », pour « avec domicile fixe ».

Ce sont eux, d'ailleurs, qui ont été à

de poche, les vieilles photos de famille... Et aussi, de l'acte de naissance aux antédiluviens bulletins de paie, toutes ces paperasses indispensables à une éventuelle resocialisation. Les laisser dans une cave ou un parc, même bien planqués, c'est prendre le risque de les voir embarqués par les employés municipaux ou valdinguer sous les pieds des passants bourrés. Bernard, qui vit aujourd'hui en appartement après avoir dormi dix-huit ans sous le Pont-Neuf, peut en témoigner: « C'est le fait de pouvoir déposer mes affaires ici qui m'a permis



la salle à ordi = 1/2 heure chacun



l'initiative du projet. On aurait pu s'attendre à voir les habitants du quartier des Halles, l'un des plus chers de Paris, tout faire pour éloigner les SDF. Au contraire, les membres de l'association de riverains « Accomplir » sont allés à leur rencontre, les ont interrogés sur leurs besoins, et ainsi a démarré l'aventure. Aventure dont tout le monde sort gagnant, confirme Gilles Pourbaix, président de l'association: « Avant la bagagerie, les habitants du quartier regardaient les SDF avec méfiance, ils en avaient presque peur. Maintenant, ils les connaissent et parlent avec eux. »

Concédonsons aux grincheux que tout ça fait un peu conte de Noël. Mais ne crachons pas sur les belles histoires, et tant mieux si ça peut donner des idées aux

bonnes volontés en quête d'actions utiles (il y a d'autres bagageries pour SDF en France, mais celle des Halles est la seule à ouvrir quotidiennement et à mêler ADF et SDF). Ça ne résout évidemment rien au problème de fond, mais je vous assure qu'en attendant mieux les SDF qui bénéficient de la bagagerie sont bien contents de retrouver à la fois un nouveau regard des autres et une certaine liberté de déplacement.

ANTONIO FISCHETTI

• Site Internet de la bagagerie: [www.mainslibres.asso.fr](http://www.mainslibres.asso.fr)

